Cac
FRC
3984

FRAGMENT
D'UNE PROPHÉTIE

TRADUITE d'un Manuscrit Hébreu, récemment découvert sous les ruines d'Ecbatane.

. . . . . .

. . . . . Et alors un Empire sera divisé; & il s'élevera dans son sein des troubles que jamais aucun autre Empire n'aura éprouvés sur la surface de la terre.

Et ces troubles seront occasionnés par l'orgueil de quelques Princes du peuple, & par l'ambition des Lévites du Seigneur.

Parce que les Princes du peuple diront aux peuples : Nous sommes aussi grands que nos Pères qui étoient des géans, quoiqu'ils ne soient que des nains.

Et parce que le peuple leur dira : Vos Pères

étoient des géans, nous les avons craints & reſpectés ; mais vous n'êtes que des nains comme nous, & nous ne voulons ni vous craindre, ni vous reſpecter.

Parce que vos Pères, qui y voyoient clair, trompoient nos Pères qui étoient aveugles, & qu'aujourd'hui nous voyons plus clair que vous.

Et alors le Souverain montant ſur ſon Trône, dira : Mes tréſors ſont épuiſés, il faut les remplir.

Et les Princes du peuple répondront : Nous ſommes les plus riches, & nous ne voulons rien payer.

Et le peuple dira aux Princes du peuple : Nous vous nourriſſons, nous vous habillons, nous fourniſſons à tous vos beſoins, & il n'eſt pas juſte que nous payions encore pour vous.

Et les Princes du Peuple diront au peuple : Nous ſommes plus que vous.

Et le peuple répondra : Vous ſerez autant que nous, quand vous ſerez auſſi utiles que nous.

Et les Princes du peuple demanderont au peuple : Que faut-il faire pour être auſſi utiles que vous ?

Et le peuple répondra : Il faut d'abord renoncer aux titres de vos Pères, puiſque vous n'avez pas les qualités qui les leur ont mérités.

Alors les Princes du peuple répondront : Nous voulons être auſſi grands que nos Pères.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

Et le peuple leur dira: Vos Pères n'ont été grands qu'à force d'injuſtices & de conquêtes.

Et les Princes du peuple s'écrieront: Ils ſe ſont dévoués pour vous.

Et le peuple répondra : Imitez-les.

Et les Princes du peuple demanderont : Que faut-il faire encore pour être auſſi utiles que vous ?

Et le peuple répondra : Il faut défricher vos terres ; ſervir l'Etat, autrement qu'en prodiguant notre ſang pour vous couvrir d'un peu de gloire que nous ſeuls avons méritée ; ſupporter comme nous, dans la proportion de vos revenus, les charges de l'Etat, employer des artiſans utiles & les payer; & ne point occuper les artiſans du luxe, que vous ne payez point.

Et le peuple ajoutera encore : Il faut briſer la verge de fer avec laquelle vous frappez ſur les pauvres habitans des campagnes, lorſqu'ils ſe ſont vengés ſur les animaux des forêts, du dommage qu'ils apportent dans leurs moiſſons ; quoique le Ciel ait créé ces animaux plus pour les beſoins du pauvre que pour les vôtres.

Et il dira encore : Il faut renvoyer dans les campagnes qu'il fertiliſera, cet eſſaim d'eſclaves qui vous entoure, & dont le nombre eſt un outrage à notre misère, puiſque vous leur faites partager

votre inutilité, lorsqu'ils pourroient, par leurs travaux, faire venir le pain qui les nourrit, eux, vous & nous, & féconder tant de Provinces que votre luxe destructeur & mal entendu prive de bras.

Et alors les Princes du peuple diront au peuple : Nous aimons mieux n'être pas utiles comme vous.

Et le peuple répondra : Nous vous mépriserons, nous vous haïrons, nous vous maudirons, nous cesserons de travailler pour vous ; & si vous êtes encore séparés de nous, ce ne sera que comme les derniers & non les premiers d'entre nous ; puisqu'avec les moyens d'avoir toutes les vertus, vous avez tous les vices.

Et les Princes du peuple s'écrieront : Nous aimons mieux être maudits par vous, que d'être vos égaux.

Et le peuple répondra : En vérité, en vérité, nous vous le disons : Un tems viendra où vous ne tiendrez point ce langage.

Et alors les Lévites du Seigneur, prenant la parole, diront au peuple :

Nous avons des biens immenses, le Ciel nous les a donnés pour récompenser notre zèle à le servir, & nous voulons en jouir à notre fantaisie, & nous ne voulons rien payer pour vous.

Et le peuple répondra aux Lévites du Seigneur :

Vos biens immenſes ne vous ont point été donnés par le Ciel pour récompenſer votre zèle à le ſervir; vous les avez ravis à nos Pères que vous trompiez par des menſonges; vous devez donc nous les rendre, ou du moins les employer à ſecourir l'Etat & vos frères, & non vous en ſervir à offrir des ſacrifices au Dieu de la débauche & de l'impureté.

Et le peuple ajoutera: Nous ne demandons pas que vous payiez pour nous, mais pour vous.

Et il ajoutera encore: En vérité, en vérité, nous vous le diſons: Le tems approche où votre règne finira; nous avons déjà arraché le bandeau que vous aviez attaché ſur nos yeux; nous avons vu votre turpitude, & la colère du Seigneur eſt prête à éclater ſur vous.

Et les Lévites du Seigneur demanderont: Que faut-il faire pour écarter la colère du Seigneur?

Et le peuple répondra: Il faut retourner dans vos temples, veiller à l'inſtruction des peuples qui vous ſont confiés; faire briller devant eux le flambeau de la vérité, & non les précipiter, comme autrefois, dans la nuit de l'erreur; contribuer avec nous aux beſoins de l'Etat; faire le ſacrifice de votre immenſe ſuperflu, pour le ſoulagement des peuples & le bonheur de l'empire; pratiquer les vertus de vos Maîtres; exercer la charité dont vous ne connoiſſez que le nom; renoncer à la débauche,

à l'impureté, au luxe, à l'orgueil, à l'intrigue, à l'ambition, qui ſemblent être le partage de tous les Miniſtres du Seigneur.

Et les Lévites demanderont au peuple : Quelle ſera notre récompenſe ?

Et le peuple répondra : Nous vous louerons, nous vous bénirons, nous vous honorerons ; &, au-lieu du mépris que vous nous inſpirez, nous aurons pour vous & pour vos vertus tout le reſpect & la vénération que vous mériterez.

Et les Miniſtres du Seigneur répondront : Nous aimons mieux n'être point bénis & honorés par vous, que de renoncer à nos jouiſſances.

Et le peuple s'écriera : En vérité, en vérité, nous vous le diſons : Un tems viendra où vous ne tiendrez point ce langage.

Et alors, le Souverain dira aux Princes du peuple, au peuple & aux Lévites du Seigneur : Vous êtes tous mes enfans, vous êtes tous égaux à mes yeux, je dois peſer toutes vos raiſons dans la balance de la juſtice, & rendre à chacun ce qui lui appartient.

Et Il dira à un des principaux Miniſtres du Seigneur : *Conciliez-les.*

Et le principal Miniſtre du Seigneur agira par des vues iniques, contraires au bonheur des peuples

qu'il accablera du poids de ſon autorité, & ſur lequel il voudra appeſantir la verge du deſpotiſme.

Et les peuples opprimés crieront, dans leur douleur, à leur Souverain : Qu'il ſoit renvoyé.

Et le Souverain renverra le principal Miniſtre du Seigneur.

Et il choiſira enſuite un homme du peuple, & lui dira : *Conciliez-les.*

Et l'homme du peuple dira la vérité au Souverain, qui ſera étonné de l'entendre.

Et il lui dira : O mon Seigneur, tes peuples ſont affamés, & ils veulent te ſecourir !

Tes Nobles boivent le ſang du peuple qu'ils oppriment, & ils ne veulent point te ſecourir.

Les Lévites du Seigneur ſe nourriſſent aux dépens des peuples qu'ils mépriſent au-lieu de les éclairer, qu'ils oppriment au-lieu de les ſoulager ; ils regorgent de ſuperflu, & ils ne veulent point te ſecourir.

Et le Souverain dira dans ſa colère : Que la juſtice ſoit rendue.

Et l'homme du peuple répondra : O mon Seigneur, les méchans ſont puiſſans, & ils empêcheront que la juſtice ſoit rendue.

Et le Souverain dira : Je ſuis plus puiſſant qu'eux, le bonheur de mes peuples eſt préférable à celui de quelques êtres inutiles qui ne m'entourent que pour

me tromper & nuire à mes peuples, en écartant de moi le tableau de leur misère.

Et alors les juſtes réclamations du peuple ſeront entendues.

Et le Souverain fera approcher de ſon Trône les Princes du peuple : & leur dira : Vous m'avez trompé, vous m'avez trahi, vous avez opprimé mes peuples ; je ne vous regarde plus que comme les ennemis de l'Etat & les miens ; fuyez loin de ma préſence.

Et il dira aux Lévites : Vos biens ne ſont pas à vous, vous les avez ravis à mes peuples, je les leur rends ; je dois les employer à les ſoulager ; retournez dans vos Temples, & tâchez d'expier, par vos remords & par votre conduite, tous les ſacriléges que vous avez commis.

Et les Princes du peuple, & les Lévites du Seigneur, ſe frapperont la poitrine, en s'écriant : Nous l'avons mérité.

Et la paix ſera rendue aux peuples, & l'empire acquerra une nouvelle gloire.

Et les peuples ſeront heureux, & le bonheur régnera ſur la terre. . . . . .

. . . . . .